

PRÉMILHAT ■ Georges Grenouillat a mis dix ans pour réaliser la maquette

Le Moulin Mercier au 1/10^e

Passionné de bricolage, Georges Grenouillat a réalisé une superbe maquette du Moulin Mercier en peaufinant les moindres détails. Jusqu'au logis du meunier.

Il a fallu dix ans à Georges Grenouillat pour donner corps à un rêve : construire une maquette au 1/10^e du Moulin Mercier. Ce retraité Prémilhatois n'a pas attendu d'avoir quitté son travail à Landis et Gyr pour se passionner pour le bricolage. Mécanicien de formation, il a toujours aimé travailler de ses mains « et de la tête aussi, car le bricolage, c'est bien mettre les mains au service du cerveau ».

Une autre dimension

Il avait déjà réalisé une série de dix charrettes agricoles en modèle réduit, et était passé sans transition à la construction d'une maquette de formule 1. Mais en s'attaquant à la construction du moulin, cela prenait une autre dimension. « Il m'a déjà fallu trois ans pour les recherches, à travers la visite de moulins existants, et pour les plans ». Il s'est ensuite attaqué à la réalisation de la charpente, puis à celle de la roue.

Des dizaines de petites pièces de chêne découpées à la scie avec un ga-



SAVOIR FAIRE. « J'ai toujours été passionné par l'utilisation des énergies renouvelables », confie Georges Grenouillat devant la maquette au 1/10^e du Moulin Mercier.

barit et assemblées par boulonnage. « Soit deux cents heures de travail, c'était un test pour savoir si j'en étais capable », explique-t-il. Ensuite, il a patiemment moulé et cuit dans son four dix mille petites tuiles dont huit mille ont servi à faire la couverture du toit et de l'appentis qui recouvre la

roue. « Comme dans un vrai moulin, pour éviter que, lorsqu'elle est immobile, la partie qui n'est pas dans l'eau chauffe trop au soleil et se déforme ».

Puis, ce furent les murs, puis les portes et fenêtres, un vrai travail de menuisier. Enfin, tout le mécanisme, avec les pignons, les roues dentées et les

poulies réalisées sur le tour et la fraiseuse qui sont dans son atelier. Il a aussi construit le système de régulation de l'arrivée de l'eau, avec une pompe de machine à laver. La force motrice qui entraîne la meule est fournie par un moteur de lève-vitres de voiture. « Bricoler, c'est trouver des solutions », se plaît-il à affirmer.

Son projet, construire une locomotive

Enfin, il s'est attaché, avec l'aide de son épouse Monique, à peaufiner tous les détails du logis du meunier, depuis les assiettes creusées dans des boutons jusqu'aux draps de lit, ornés d'un jour à l'ancienne. Il a même poussé le souci du détail jusqu'à coudre à la machine les sacs de farine ornés du logo du Moulin Mercier.

À travers les explications et les commentaires de Georges, on perçoit la légitime fierté d'avoir pu mener son projet à sa parfaite réalisation. Mais déjà, il regarde vers d'autres constructions et une locomobile pourrait bien l'occuper pendant les quelques hivers qui vont venir. ■

■ Autour d'un chef-d'œuvre...

Georges Grenouillat prend beaucoup de plaisir à montrer son chef-d'œuvre aux enfants des écoles des environs, ou lors de marchés de Noël, ou tout simplement à des nostalgiques du passé. Il explique alors le cheminement du blé, amené par des ânes, jusqu'à la meule, puis la bluterie qui permet de séparer les farines de différentes qualités du son. Il montre aussi, sur le côté, la meule à chanvre qui apportait un complément d'activité au moulin.